

11^e colloque

LE FUNÉRAIRE. Mémoire, protocoles, monuments.

18-19-20 juin 2014

Université Paris Ouest Nanterre La Défense? Salle des Conférences, bât. B

Colloque organisé par Grégory Delaplace (LESC) et Frédérique Valentin (ArScAn)

Appel à communications

À plus d'un titre, la question du funéraire est un lieu commun de l'archéologie, de l'histoire et de l'anthropologie. À plus d'un titre car, dans un premier sens du terme, l'étude des pratiques, idées et artefacts mobilisés par une société donnée à la mort de l'un de ses membres est un sujet classique – un topos – de ces disciplines. Les sépultures données à leurs défunts par les sociétés du passé sont parfois les seules traces à travers lesquelles il nous est possible aujourd'hui de les étudier : miroir des activités économiques et de la vie quotidienne, indice de l'organisation sociale, le funéraire a constitué de fait le lieu par excellence de la recherche archéologique depuis ses débuts. Les historiens et les anthropologues, pour leur part, ont mis à profit l'accès simultané aux vestiges et aux témoignages dont ils bénéficiaient pour étudier dans une perspective comparative « l'idéologie funéraire » (Vernant 1989) des sociétés du passé et du présent ; la forme donnée à la sépulture ainsi que les discours sur la mort et l'au-delà traduisent dans ce cas la place donnée au mort dans une société donnée.

De fait, dans un autre sens du terme, le funéraire est un « lieu commun » de ces disciplines en tant qu'il est simultanément envisagé dans des perspectives théoriques et méthodologiques différentes par l'archéologie, l'histoire et l'anthropologie. Si chacune de ces disciplines bénéficie pour ses propres recherches des résultats obtenus par les autres, ce « lieu commun » du funéraire a rarement donné lieu à des discussions partagées. Lorsque celles-ci ont eu lieu, elles ont généralement pris la forme de dialogues rapprochant ces disciplines par paires : entre archéologues et historiens (Gnoli et Vernant 1982), entre historiens et anthropologues (Gordon et Marshall 2000), ou entre archéologues et anthropologues (Humphreys 1981 ; Valentin, Rivoal, Thévenet, Sellier 2014).

À l'occasion de son colloque annuel, la Maison Archéologie & Ethnologie propose de relever le défi d'une discussion inédite entre archéologues, historiens et anthropologues autour des enjeux du funéraire à travers les sociétés humaines. Ce colloque proposera un nouvel état des lieux de la recherche sur cette question croisant les approches des disciplines représentées dans la Maison, tout en servant de point de départ à de nouvelles perspectives comparatives entre celles-ci.